

Les loyers

De Christian CHAMBLAIN

**Texte écrit dans le cadre de la soirée « Matière à Répliques »
Au Palladion à Toulouse, d'après un tableau de Allain Villaret**

Répliques imposées : - C'est la java, trou du cul du chat
- Quand je pense que j'aurais pu avoir une belle caravane !
- Le ciel bleu me rend triste
- La neige ou si tu préfères la coke, elle est à 60 € le gramme maintenant
- C'est pas prêt de mordre ici
- Ciel mon mari
- Inexorablement, je te veux entière et divisée
- Hélas le temps n'est plus mais il pourrait renaître.
En attendant pissons par la fenêtre

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Jean-Michel Meucieux, locataire**
- **José Polado, locataire**
- **Mr Letrui, propriétaire**
- **L'huissier**

Synopsis

Un propriétaire, monsieur Letrui, rend visite à deux de ses locataires monsieur Jean-Michel Meucieux et monsieur José Polato pour raison de loyers en retard. Il sera bientôt accompagné dans sa démarche par un huissier.

Décor une façade de maison, sur plusieurs étages.

Costumes À voir...

C'est le matin, il fait beau, les volets et la fenêtre de gauche au dernier étage, sont ouverts. On entend relativement fort et distinctement les paroles d'une chanson paillarde bien de chez nous :

« C'est la java, Trou du cul du chat, La bite à Papa, Les couilles à Julot-oh! Viens ma gonzesse, Prête-moi tes fesses, Pour jouer du yoyo-oh! »

Un homme en Marcel apparaît et s'accoude à la rambarde. La chanson continue, les volets de la fenêtre de droite s'ouvrent, un autre homme en T-shirt apparaît et voit le 1^{er}.

José

Arborant une mine endormie

Salut Jean-Mi.

Jean-Michel

Salut José.

José

Tu sais que tu nous fais chier avec ta musique de merde tous les matins, tu peux pas écouter aut'chose une fois dans ta vie ?

Jean-Michel

Je t'emmerde José, je t'emmerde ! J'en ai besoin de cette musique de merde comme tu dis. Moi le matin j'ai envie d'entendre parler français, tu comprends ça, José ? Fran – çais ! J'en ai ras le bol de tous ces abrutis qui chantent en anglais. Pas de ça chez moi !

José

T'es vraiment qu'un con de raciste Jean-Mi, un con de raciste !

Jean-Michel

Mais pas du tout, j'ai simplement besoin de poésie le matin et ce que j'écoute, c'est de la poésie. Y'a que chez nous qu'on entend des choses aussi belles. Tes rappers de mes couilles ils peuvent se l'accrocher au mur, jamais t'entends, jamais ils rivaliseront avec de la rime comme celle-là. Bon à part ça t'as bien dormi mon José ?

José

Boaf, comme-ci comme ça... Finalement c'est pas con de s'engueuler le matin, moi j'trouve que ça réveille. Enfin moi j'trouve.

Jean-Michel

T'as raison et puis en c'qui m'concerne ça m'appelle le temps où j'étais avec ma bonne femme. Elle me gueulait d'ssus, tu peux pas savoir !

José

Si je l'sais, t'arrête pas d'en parler de ta bonne femme, à croire que tu la regrettes. T'avais qu'à pas la larguer.

Jean-Michel

Elle s'est larguée toute seule, elle a pas eu besoin de moi, d'ailleurs elle a jamais eu besoin de moi, ni à la verticale ni à l'horizontale.

José

C'est pour ça que tu l'as eu de travers quand elle est partie.

Jean-Michel

Pourquoi tu dis ça, je comprends pas ?!...

José

Horizontale, verticale, de travers...non ?

Jean-Michel

Comprends pas !

José

C'était pour faire un jeu de mots, c'est raté, c'est pas grave.

Jean-Michel

Un jeu de mots ?! J'te jure, j'comprends pas !

José

Laisse tomber, c'est pas grave j'te dis. Putain il fait beau ce matin, j'ai bien envie de rien branler aujourd'hui, moi !

Jean-Michel

Qu'il fasse moche ou beau c'est pareil, t'en fous jamais une.

José

Ah oui mais aujourd'hui c'est pas un jour ordinaire.

Jean-Michel

Ah ouais ? Et qu'est-ce qu'il a de pas ordinaire ce jour d'aujourd'hui ?

José

C'est mon anniversaire monsieur !

Jean-Michel

Ah l'enfoiré, pourquoi que tu me l'a pas dit hier soir, que ce matin en ouvrant ta fenêtre, j'aurai été celui qui t'avais dit « bon anniversaire mon José » en premier. Ah Nom de Dieu, ton anniversaire, j'y crois pas, ah l'enfoiré, t'es cachottier toi quand même. Si j'aurais des sous j'irais t'acheter un cadeau mais j'en ai pas, j'suis comme un con, j'ai l'air...

José

Con ! Mais c'est pas grave Jean-Mi, te monte pas la tronche, c'est le geste de la pensée qui compte. De toute façon, je dis ça mais j'aime pas les fêtes et encore moins celle d'anniversaire, t'en prends un de plus, tu vieillis et tout et ça fait chier. Et toi, qu'est-ce tu vas faire aujourd'hui ?

Jean-Michel

J'ai des tas de trucs à faire, des gens à voir, des trucs, des machins mais je crois que ça pourra attendre demain. Qu'est-ce tu dirais de prendre un p'tit canon pour fêter ton anniversaire mon José ?

José

C'est un peu tôt pour moi mais après tout l'exception fait le larron comme on dit je sais plus où, ça pourra pas me faire de mal.

Jean-Michel

Moi je dis que y'a pas d'heure pour se faire du bien pis c'est tout et merde à cui-là qu'est pas content !

José

Un homme arrive et s'arrête sur le trottoir juste en dessous des deux fenêtres.

José l'aperçoit.

Eh Jean-Mi, regarde qui arrive, Latruie !

Jean-Michel

Groin-groin ? Hmmm, ça sent pas bon !

José

Qu'est-ce qu'il veut encore ce con-là ?

Mr Letrui

L'homme lève la tête et s'adresse aux deux voisins.

Ah, monsieur Meureux et monsieur Polado, je suis bien content de vous voir, c'est très bien que vous soyez là tous les deux, comme ceci, je n'aurai pas à répéter à l'autre pour vous parler de la même chose. C'est à propos des loyers.

Jean-Michel

Des quoi ? Des noyés ? Qui c'est qui s'est noyé monsieur Latruie ? On entend mal, y'a du bruit dans la rue.

Mr Letrui

Letrui, mon nom c'est Letrui, pas Latruie, je vous reprends à chacun de mes passages, c'est désobligeant, à croire que vous le faites exprès. Je parle des loyers, des loyers en retard.

Jean-Michel

Les Noyés Bulgares ? Ah non, on est pas au courant. Tu savais que des Bulgares s'étaient noyé José ? Et où qui se sont noyés vos Bulgares ?

Mr Letrui

Oh... on ne va jamais y arriver. Vous n'y mettez pas du vôtre vous savez. Déjà que vous avez changé les serrures, je ne peux plus pénétrer dans un logement qui m'appartient, maintenant vous faites semblant de ne pas comprendre, vous savez que vous allez à la rencontre de graves ennuis.

Jean-Michel

Repasser un aut' jour monsieur Latruie, aujourd'hui c'est l'anniversaire de monsieur Polado et avec son ami et colocataire monsieur Meureux, ils vont faire une petite fête et comme c'est petit chez nous, on peut pas inviter tout le monde. Merci d'être passé dire bonjour. Adieu !

Mr Letrui

Attendez ! Vous allez me forcer à des extrémités vous savez ! Je vais être obligé de prendre des mesures. Je n'aime pas ça, vous êtes les seuls de mes locataires à ne pas payer régulièrement votre loyer, c'est très embêtant, mettez-vous un instant à ma place, c'est très embêtant.

José

Vous allez nous faire pleurer monsieur Truie, arrêtez, pas le jour de mon anniversaire.

Mr Letrui

Letrui, mon nom est Letrui ! Oh et puis zut, voyez, vous m'obligez à devenir grossier, vous allez voir de quel bois je me chauffe.

Jean-Michel

Parlons-en du chauffage, on se les gèle nous dans votre taudis !

Mr Letrui

Oh ! Comment osez-vous ! Vous ne payez pas vos charges, forcément au bout d'un moment, on coupe ! Tout est neuf, j'ai tout fait refaire. Ca m'a coûté énormément d'argent et je n'ai pas augmenté les loyers. **Quand je pense que j'aurais pu avoir une belle caravane** avec ce que j'ai dépensé pour la remise aux normes européennes. J'ai préféré sacrifier cet achat personnel pour mes vacances, afin d'améliorer votre confort collectif ! Vous n'êtes guère reconnaissants.

José

Faites du camping à vélo, c'est moins cher.

Mr Letrui

De l'ironie maintenant, ah non vraiment !... Je pense que vous n'avez pas à vous plaindre de vos conditions de logement, le quartier est calme, les voisins sont charmants, ce sont tous mes locataires, il fait encore très beau, il y a de quoi être satisfaits!

Jean-Michel

On les côtoie pas les voisins, c'est tous des cons qui disent pas bonjour. Quant au temps, vous en êtes pas proprio et c'est tant mieux parce que moi, **le ciel bleu me rend triste** et le soleil attaque le satiné de ma peau de bébé et j'aimerais pas vous payer ça en plus !

Mr Letrui

Vous ne payez déjà plus rien depuis des mois, je vous rappelle !

José

On ne voudrait pas trop vous retarder monsieur Leporc dans la collecte de vos revenus. La rue est longue, y'a du taff, vous devriez venir avec une brouette pour mettre les biftons.

Mr Letrui

Je n'ai de cesse de vous répéter mon nom monsieur Polado, c'est insensé comme certaines personnes s'amuse au détriment des autres. Mais je vous ai mis en garde, vous allez avoir une surprise !

Jean-Michel

Ah ça change tout ça, une surprise ! T'entends ça mon José ? Le jour de ton anniversaire et offerte par MONSIEUR LETRUI !

Mr Letrui

Aaaaah ! Voyez, quand vous voulez bien faire un effort. Mais je préfère vous prévenir que la surprise va peut-être vous avoir un goût amer dans la bouche!

Jean-Michel

Dans la bouche !?! Ce serait de la bouffe la surprise ? Vous avez rempli le panier de la ménagère pour nous ? T'entends mon José et toi qui le traitais d'enfoiré !

Mr Letrui

Je préfère oublier ce que je viens d'entendre ! Quand je dis amer, il ne s'agit pas de nourriture mais d'action !

José

Vous avez placé des sous pour nous ? Quelle belle attention !

Mr Letrui

Oh arrêtez de faire semblant de ne pas comprendre ! J'attends la visite d'une personne d'un moment à l'autre qui souhaiterait s'entretenir avec vous.

Jean-Michel

Ah, c'est que nos bureaux sont fermés aujourd'hui et sans rendez-vous... sans compter que les agendas de monsieur Meucieux et monsieur Polado sont chargés, hein mon José, qu'ils sont chargés.

José

Je veux, plein plein, plein, qu'ils sont, nos agendas !

Jean-Michel

Va falloir patienter.

Mr Letrui

Je ne pense pas que cette personne aura autant de patience que moi monsieur Meucieux, je ne le pense vraiment pas ! Je veux dire vraiment, je ne le pense pas !... Enfin bon !...

José

Même si c'est amer, vous nous faites saliver monsieur Latruite !

Mr Letrui

Ah ça suffit maintenant ! Le temps de la plaisanterie est révolu ! Vous allez regretter votre comportement inqualifiable autant qu'irresponsable et insolent ! Vous n'êtes plus des enfants et pourtant vous vous comportez tel des chenapans ! Je n'ai plus de temps et d'énergie à perdre avec des individus comme vous deux. Vous voulez que je vous dise ? Vous m'exaspérez !

Jean-Michel

T'entends mon José, on exaspère monsieur !

José

Vous y allez fort ! Mes oreilles ne sont pas habituées à de telles envolées ! Ouille ouille ouille, je frôle l'otite !

Mr Letrui

Puisque vous m'avez énervé monsieur Polado, j'en profite pour vider mon sac ! Je ne voulais pas en venir là mais vous m'y forcez par votre façon de me prendre de haut !

José

Y'a pas d'offense, on est au dernier étage et vous au ras des pâquerettes.

Mr Letrui

Bon bon bon, ça va, ça va... Il m'est venu aux oreilles, enfin d'après ce qui m'a été répété et de source sûre, je peux le garantir, que vous vous livriez, monsieur Polado, à quelque commerce illicite de produits qualifiés de totalement prohibés et dangereux pour la santé, si vous voyez ce dont je parle en termes choisis, je vous ferai remarquer !

José

Ne me dites pas cher monsieur que vous donnez crédit aux ragots du quartier, pas vous !

Mr Letrui

Répondez à mon interrogation monsieur Polado ! S'il vous plait !

Jean-Michel

Qu'est-ce t'as encore fait comme bêtise mon petit José et que tu veux pas dire à papa Truitrui?

José

Je sais pas de quoi il parle le monsieur ?!

Mr Letrui

Allons monsieur Polado, un peu de courage que diable, vous savez que péché avoué est à demi, je dis bien à demi, pardonné.

José

Bon, ok ! Je vais te répondre mon pote ! **La neige ou si tu préfères la coke, elle est à soixante euros le gramme maintenant**, alors le client faut aller le chercher et où d'après toi ? Là où y'a du pognon, dans les beaux quartiers ! Voilà, et comme ici c'est huppé, ben des clients, j'en ai plein ! Ça diminue mes frais de transport ! Voilà, t'es satisfait ?

Mr Letrui

Oh ! Comment osez-vous me tutoyer ! Nous n'avons pas élevé les cochons ensemble monsieur Polado !

José

Ah ça, je vous le confirme monsieur Latruie !

Mr Letrui

Et vous n'avez pas honte ?

José

De quoi ?

Mr Letrui

Vous êtes indécrottable ! Vous vendez de la drogue !

Jean-Michel

Je te l'avais dit José qu'un jour tu te ferais gronder. Allez-y cher ami, enfoncez le clou, je n'arrête pas de lui dire que c'est pas bien !

Mr Letrui

Ah, voyez monsieur Polato, écoutez donc votre ami monsieur Meucieux, il est d'accord avec moi pour une fois !

Jean-Michel

Qu'il vende ce qu'il veut, j'en ai rien à battre, j'arrête pas de lui dire qu'avec tous les trous du cul du coin, il pourrait vendre nettement plus cher, mais y'a rien à faire, il m'écoute pas !

Mr Letrui

Jésus Marie-Joseph, c'est incroyable, incroyable ! Vous vous enfoncez messieurs, vous vous enfoncez ! Attendez que la dame que j'attends, arrive, vous allez vous repentir, croyez-m'en !

Jean-Michel

C'est une dame qui veut venir nous voir ? J'espère qu'elle est du genre sirène parce qu'avec les thons qui passent sous nos fenêtres, **c'est pas prêt de mordre ici !**

Mr Letrui

Quel langage mais quel langage !

Monsieur Letrui se retourne et semble apercevoir quelqu'un qui vient vers lui.

Ah voici la dame en question. Attendez-vous à du lourd, comme le disent les jeunes.

L'huissier

Une femme arrive, Letrui lui tend la main et ils se saluent.

Elle lève brièvement la tête vers les fenêtres et la rabaisse très vite.

Ciel mon mari !

Mr Letrui

Pardon ?

L'huissier

Ne regardez pas en l'air, le type à la fenêtre de gauche.

Mr Letrui

Monsieur Meucieux ?

L'huissier

Oui, c'est mon mari, enfin mon ex mari ! Je pensais ne jamais le revoir et voilà que vous me le remettez en pleine gueule. Parce que c'est bien pour lui que je suis ici n'est-ce pas ?

Mr Letrui

Ah ben je... c'est-à-dire que... je ne pouvais pas... je suis confus, je...

L'huissier

Je suppose que vous vous doutez bien que je ne vous dis pas merci !

(pour obtenir la fin du texte contactez-moi: chamblain@free.fr)